

consultant le plan de Lyon du xvi<sup>e</sup> siècle, on est conduit à fixer l'emplacement de l'église sur le chemin de Béchevelin, à droite, après avoir dépassé le coude formé par le prolongement de la rue de la Vitriolerie. C'est néanmoins un fait qui est encore à contrôler, soit par l'examen de la construction existante, soit par la lecture des titres de propriété.

### III

Les questions que j'ai soulevées, notamment dans la première partie de ces notes, demanderaient à être analysées plus minutieusement. Il y a surtout l'étude des chemins allant de la rive du Rhône dans la direction de Vienne qui devrait être poursuivie afin de déterminer définitivement la situation de la voie romaine. J'ai avancé que cette voie partait d'un point correspondant au château de Béchevelin, me basant sur cette considération que le pont dont on a retrouvé les traces aurait remplacé un ancien pont romain. J'ai préféré cette hypothèse à celle qui ferait de la voie compendiaire un embranchement de la voie d'Italie qui traversait Chaussagne. Cette dernière disposition ne me semble ni conforme à l'esprit judicieux qui avait présidé à la construction de ces chemins, ni favorable à la facilité des communications, non plus de ces débouchés.

De plus, Ainay ayant été une île à l'époque romaine, il semble qu'il a dû être mis directement en communication avec la rive gauche du Rhône, et l'existence sur ce fleuve de deux ponts distincts, à l'époque romaine, me paraît fort vraisemblable. Mais là où surgit une difficulté plus sérieuse, c'est sur la question de savoir quel chemin représente actuellement le tracé de la voie romaine. Gagnait-elle les hauteurs et suivait-elle la même direction que la route moderne ? ou bien, le terrain étant supposé à l'abri des inon-